

MYSTÉRIEUSE DISPARITION d'un prix Nobel de Médecine !



PureSanté
Jeu 07-09-17, 07:43
Vous;

Cette femme a découvert qu'une simple plante peut traiter le paludisme et le cancer, mais depuis...

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est à peine croyable.

Il y a quelques mois, le monde entier apprenait l'existence de Madame Tu Youyou, une chercheuse chinoise récompensée par le prix Nobel de Médecine 2015 pour ses découvertes sur... une plante antipaludisme et anticancer : l'armoise annuelle (*Artemisia annua*) !!

Mais très vite, aux « bravos », acclamations et autres « standing ovations » de circonstance s'est substitué un étrange silence.

Recevant une aussi prestigieuse distinction, n'importe quel autre lauréat enchaînerait les conférences aux quatre coins du monde, les interviews, les dédicaces, les échanges avec ses pairs pour continuer à promouvoir sa découverte et en faire bénéficier des milliers de malades.

Mais dans le cas de Tu Youyou... c'est une autre histoire.

Depuis l'attribution de son prix Nobel : plus rien ! C'est comme si elle avait disparu de la circulation.

Il suffit d'aller jeter un œil sur la fiche Wikipédia pour comprendre que la chercheuse n'intéresse plus personne.

C'est simple : on dirait qu'elle n'a strictement plus rien fait depuis qu'elle a obtenu son prix !!

Vous allez me dire « Mais c'est normal, elle a pris sa retraite ! »

Ah ? Cette chercheuse a consacré sa vie entière à cette plante : plus de 50 ans de recherches, d'échecs, d'expérimentations sur elle-même !

Et d'un coup, au moment même où la plus haute des distinctions doit lui ouvrir toutes les portes, lui assurer les meilleurs financements, elle arrête ? Pour quelqu'un qui a mis toute son âme dans ses recherches, cela n'a aucun sens.

Mais comment expliquer ce phénomène ?

C'est en fouillant dans les méandres de sa découverte que nous avons compris pourquoi un tel silence entoure aujourd'hui ses recherches...

Sont-elles devenues trop « gênantes » ?

Je vous laisse juger par vous-même.

Mais il faut dire que, dès le début, c'est un parfum de mystère qui entoure Madame Tu Youyou...

Bombe naturelle contre le cancer

Tout commence en 1967, lorsque le président révolutionnaire chinois Mao Tsé-Toung décide de lancer un programme secret de recherche sur le traitement du paludisme, maladie qui fait des ravages : le projet « 523 ».

Pourquoi secret ?

Car il repose sur l'étude des traitements de la médecine traditionnelle chinoise. Une médecine méprisée par le nouveau régime communiste, parce qu'elle représente le monde d'avant la « Révolution culturelle »...

Mais une jeune chercheuse en pharmacie de 36 ans, Tu Youyou, se voit confier le projet.

Commence alors une incroyable aventure scientifico-secrète, faite de peurs, d'échecs et de découvertes... incroyables.

En 1971, Tu Youyou réussit à guérir des souris et des singes atteints par le parasite du paludisme avec un extrait d'*Artemisia annua*..

Elle vérifiera sur elle-même l'innocuité de l'extrait avant de le tester sur des patients.

Taux de succès : 90 %.

La chercheuse a confirmé ce que savait intuitivement la médecine traditionnelle chinoise : l'artémisinine, substance active de la plante, est la source de ces résultats extraordinaires.

Le régime communiste comprend alors tout l'intérêt qu'il peut avoir à faire connaître le talent de ses scientifiques. Les travaux de Tu Youyou sont dévoilés et permettent des découvertes sensationnelles sur...le cancer !

« D'autres recherches, comme celles de l'Université de Washington, menées par les Drs Narendra Singh et Henry Lai, vont montrer que l'artémisinine peut détruire rapidement près de 30 % des cellules cancéreuses du poumon ; mais en la combinant avec du fer, elle éradique jusqu'à 98 % des cellules cancéreuses, en seulement 16 heures. [1] »

L'explication :

« Selon les résultats, "l'artémisinine arrête le facteur de transcription E2F1" et intervient dans la destruction des cellules cancéreuses du poumon. »

Depuis, de nombreuses autres expériences ont été conduites sur différents cancers (prostate, intestins...), qui ont toutes prouvé que l'artémisinine combinée au fer détruit sélectivement les tumeurs cancéreuses.

Le Dr Len Saputo, grand spécialiste mondialement reconnu des organes, a été jusqu'à qualifier l'artémisinine de « bombe intelligente pour le cancer [2] ».

Le Dr Len Saputo est un médecin interniste diplômé de l'Université de Duke, aux Etats-Unis, spécialiste des organes (cœur, poumons, système digestif etc.).

Les travaux de la petite chercheuse discrète du président Mao ont visiblement fait tache d'huile.

Jusqu'à leur couronnement le plus spectaculaire : l'attribution d'un prix Nobel de Médecine, le prix de tous les prix, à Tu Youyou et son alliée de toujours, une petite plante que la tradition connaissait depuis la nuit des temps...

Devant cette réalité, tous les journalistes du monde devraient se renseigner pour savoir QUAND, COMMENT, dans quelles conditions la formidable découverte de Tu Youyou pourrait bénéficier à des milliers de malades.

Et quelles sont les autres plantes les plus prometteuses de la pharmacopée chinoise, celles qui seront certainement les traitements naturels les plus performants de demain.

Mais on l'a dit, depuis des mois c'est le silence radio !!! Tu Youyou est retournée dans le plus grand anonymat. Et les journalistes sont passés à autre chose.

Bizarre...vous avez dit bizarre

Ce soudain désintérêt, pardon, me paraît bien trop étrange pour être honnête.

Nous avons là une plante, une substance naturelle et donc très peu coûteuse, dont les propriétés thérapeutiques, attestées par de très nombreuses études, peuvent réellement changer la vie de centaines de milliers de malades qui souffrent.

Et il faudrait tourner la page ? « Sans transition », comme on dit à la télévision...

Le cas de l'*Artemisia annua* est en réalité l'exemple le plus flagrant d'une volonté manifeste de cacher l'IMMENSE pouvoir de guérison des plantes médicinales.

Et ce n'est pas le seul.

Chaque jour, des études scientifiques apportent la preuve irréfutable de l'utilité des plantes dans des dizaines de maladies :

La margosse, avec ses principes actifs, les glucosides triterpéniques, a montré qu'ils parvenaient à diminuer l'obésité viscérale (mais il faut la prendre à un moment un peu particulier).

Le mélilot et l'hamamélis luttent contre les varices et l'insuffisance veineuse.

La belladone est non seulement un formidable calmant mais aussi un puissant antidouleur.

Contre le stress, le totum du ginseng explique sa supériorité absolue sur les médicaments.

Contre le diabète, le Garcinia Cambodgia aide à contrôler l'obésité, les triglycérides, le cholestérol ; cette plante est aussi intéressante dans la prévention des cancers.

Etc.

Je ne vais pas allonger la liste plus longtemps, mais la question qui se pose est évidemment : pourquoi est-ce que personne n'en parle ?

Pourquoi ces informations ne font-elles pas la une des journaux télévisés ?

Pourquoi, au contraire, les autorités s'activent-elles en coulisses pour interdire la vente des plantes médicinales, avec à la clé des risques énormes pour notre santé [3] ?

La réponse va vous sidérer.

Les vrais risques pour notre santé

Il faut regarder du côté des grandes multinationales du médicament pour comprendre quel est le véritable enjeu des entreprises de santé.

Nous guérir ?

Hmmm... pas vraiment.

Les entreprises pharmaceutiques réalisent aujourd'hui des chiffres d'affaires proprement pharaoniques. En 2015 :

Pfizer : 45 milliards d'euros

Novartis : 44 milliards

Sanofi : 37 milliards

Merck : 35 milliards

Etc. [4]

Et elles n'ont aucun intérêt au développement de la médecine par les plantes.

Au contraire.

Car ces plantes, contrairement aux molécules chimiques, elles ne peuvent pas les « breveter », ni les vendre vingt, cinquante ou cent fois leur prix réel.

Un spécialiste réputé des cancers du sang, le Pr Jean-Paul Vernant, a récemment déclaré dans une interview que les médicaments anticancer ont aujourd'hui « atteint un niveau de prix scandaleusement élevé » :

« Il arrivera un jour où même des pays riches comme le nôtre n'arriveront plus à délivrer ces médicaments. Le prix de certaines molécules a atteint des proportions que de plus en plus de médecins, dont je fais partie, jugent presque immorales. »

« En une décennie, le prix des nouveaux médicaments anticancéreux a pratiquement doublé, passant d'un coût moyen de 3700 à 7400 € par mois. Cette tendance risque de s'aggraver avec le développement de cette médecine dite "ciblée", qui va favoriser l'émergence de médicaments de "niche". [5] »

Face à de tels enjeux financiers, il est logique que l'industrie du médicament fasse tout pour minimiser l'efficacité des plantes médicinales.

Soit en ne finançant pas les études qui permettraient de valider scientifiquement leurs bienfaits.

Soit, lorsque ceux-ci sont révélés au grand jour, en prenant soin de parler des plantes comme d'une « alternative », d'une médecine « complémentaire », « un petit truc en plus, tant que ça ne fait pas de mal »...

Leur message aux patients : « Mais oui, soignez-vous avec du foin si vous voulez... »

Leur message aux médecins : « Soyons sérieux... Vous n'avez pas fait dix ans d'études pour prescrire de la soupe aux orties... »

Voilà comment, depuis des années, on a transformé les plantes médicinales en « idiots du village de la thérapeutique », comme l'a écrit l'ethnobotaniste Pierre Lieutaghi [6].

Et cela, ajoute-t-il, entraîne des conséquences insoupçonnables sur notre santé :

« Trop de médecins, submergés par la production pharmaceutique, surchargent les clients d'une quantité de produits onéreux dont l'innocuité (absence de danger, ndlr) souvent affirmée demanderait plus que la confirmation des tests de laboratoire pour être acceptée sans sourciller. »

« Comment, lorsqu'un médicament inconnu assaille en nous la maladie, est-il réellement possible de rester maître de cette bataille ? »

« La plante, elle, et surtout si nous l'avons nous-même récoltée, si nous avons un tant soit peu étudié ses propriétés, est au contraire obéissante, et quand nous l'utilisons, notre volonté, notre maîtrise de nous-même ne sont plus tenues pour quantités négligeables. »

En d'autres termes, la plante peut déclencher un processus d'autoguérison dont le médicament chimique nous prive à coup sûr...

C'est une catastrophe !!! Un risque énorme pour notre santé.

Mais croyez-vous que ce message puisse franchir la censure des grands labos et de leurs médias officiels ?

Bien sûr que non !

Voilà pourquoi, pour se soigner, les Français commettent l'erreur de se précipiter en premier lieu sur les pilules chimiques, dont on connaît les dangers et les effets secondaires :

ILS FONCENT sur les médicaments antidiabétiques (metformine etc.) aux effets secondaires avérés (nausées, troubles digestifs etc.) ; MAIS ILS OUBLIENT la cannelle, le piment de Cayenne, la berbérine ou la gymnema (qui en plus fait perdre du poids !).

ILS FONCENT sur les antidépresseurs (inhibiteurs de la recapture de la sérotonine) qui provoquent une accoutumance et peuvent donner de dangereuses tendances suicidaires ; MAIS ILS IGNORENT TOUT de la lavande ou du millerpertuis, qui est pourtant aussi efficace que les antidépresseurs tricycliques et les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine (IRS).

ILS FONCENT sur les somnifères, qui dérèglent le rythme du sommeil naturel ; MAIS SAVENT-ILS qu'en cas d'insomnie, boire une tisane d'Eschscholzia californica est un puissant inducteur de sommeil naturel ?

ILS FONCENT sur les médicaments « contre l'ostéoporose » (bisphosphonates), qui fragilisent les os et augmentent le risque de fracture, donnent des douleurs articulaires, sans aucun bienfait pour le patient [7] ; MAIS SAVENT-ILS qu'ils ont dans leur propre jardin des plantes minéralisantes aux propriétés exceptionnelles (luzerne, cataire, prêle, ortie, etc.) ?

Alors je pose la question : où est la FOLIE, l'IRRESPONSABILITÉ ?

Chez ceux qui affirment que « les plantes médicinales ou du foin, c'est pareil » ?

Où dans le système de soins actuel ? Un système :

Où 98 % des prescriptions des médecins concernent des médicaments chimiques !

Où l'étude des plantes médicinales n'occupe plus que quelques minutes du programme des 10 années d'études nécessaires pour devenir médecin (et encore les étudiants n'évoquent que 30 petites plantes sur les 28 000 plantes médicinales couramment utilisées sur la planète aujourd'hui [8]...).

Où les derniers herboristes qui résistent sont traqués comme des voleurs, poursuivis en justice lorsqu'ils osent mettre en avant les vertus médicinales d'une plante [9].

Etc.

LA FOLIE, C'EST DE CONTINUER À IGNORER LE FABULEUX POUVOIR DE SOIN DES PLANTES MÉDICINALES.

Parce qu'elles peuvent faire, vous allez voir, toute la différence pour votre santé.